L'academie m'a chargé d'examiner une observation qui lui a été communiquée par Mr. Paullet chirurgien a Nancy et de lui en faire mon rapport.

Une fille de 26 ans attaquée de chancres vénériens qui occupoient toute la vulve, fut prise d'une perte de sang considérable et d'un engorgement inflammatoire dans toute l'étendue du vagin ~~et~~ qui malgré les secours réunis qu'on y opposa, se termina par gangrene et par la sépara-tion d'un corps charnu et membraneux que la malade tira elle meme de la vulve, croyant se délivrer d'un caillot et que l'infirmiere prit pour un faux germe! Mais Mr. Paullet crût y reconnoitre le vagin dans sa totalité: Mr. Louis a eu occasion de voir lui meme cette piece con-servée dans de l'esprit de vin: On opposa a cette maladie qui menacoit la malade du dernier danger, tous les moyens curatifs convenables, tant du coté de l'interieur que de celui des topiques et on parvint a la conduire en deux mois de tems a une guérison parfaite: La malade a eu une fois ses regles par l'ouverture qui a été conservée au dessous du méat urinaire, et elle a la faculté de garder ses urines qu'elle est pourtant forcée de rendre a la premiere invitation.

Il semble qu'on peut raisonnablement douter que ce soit le vagin qui se soit séparé dans toute son étendue d'avec les parties auxquelles il est adhérent dans son état naturel; Il y a meme lieu de présumer que ce n'a été qu'une exfoliation par escharres des membranes intérieures de ce conduit; car l'épaisseur de ce corps conservé n'en est pas meme une preuve

ARC 17d. 7

de conviction, puisqu'on sait que les parties membraneuses
acquierent toujours beaucoup d'epaisseur dans les engorgemens
inflammatoires et gangrêneux qui leur arrivent.
quoiqu'il en soit, le fait n'en est pas moins tres intéressant
et mérite d'etre conservé pour être employé dans nos
mémoires. Nous croyons même qu'il faut remercier M.
Paullet qui nous paroit tres digne d'encouragement par
les observations qu'il communique fréquemment a l'académie.
fait a paris le huit juillet 1779. D'Hévin